



COMMUNIQUÉ LA BOUSSOLE SAINTAISE & BASSINES NON MERCI ! LE 30/09/2026



POUR DES RIVIÈRES VIVANTES, UNE EAU Saine ET UNE AGRICULTURE DURABLE

Ce samedi 26 septembre, avec le soutien d'une trentaine de structures (associations, partis politiques, syndicats, etc.), nous avons organisé une conférence-débat à Saintes sur le thème de la gestion de l'eau, notamment dans le secteur agricole. Nous avons invité pour l'occasion : **Julien Le Guet pour Bassine Non Merci, Jean-François Périgné pour la Confédération Paysanne, Stéphane Trifiletti pour le Collectif des Droits du Fleuve Charente.**

Cet événement fait suite à la conférence initialement prévue le 04 septembre, **reportée du fait d'un risque avéré de la présence d'agriculteurs pro-bassines.** Les perturbateurs seront finalement venus à 25 intimidant et menaçant les organisateurs et les personnes présentes, et dégradant le lieu. Pour plus de détails, nous vous renvoyons à notre communiqué précédent du 09/09 (<https://www.bassinesnonmerci.fr/wp-content/uploads/2026/09/CP-090926-1.pdf>).

La première partie de la soirée a été dédiée à la **présentation de la mobilisation du 3 octobre** (lien en fin de communiqué) et à l'annonce de la **création du collectif Cancer Colère 17** (contactez La Boussole Saintaise pour plus d'informations ou envoyez un mail à cancercolere17@proton.me).

Nos intervenants ont ensuite pris la parole. Les échanges ont permis de mettre en avant plusieurs éléments :

- Une **nouvelle baisse des prélèvements d'eau pour l'irrigation dans les Charentes est indispensable** pour le retour à l'équilibre des milieux et la protection des captages d'eau potable (eau saine et sure quantitativement).
- Les **usages de l'eau en agriculture doivent être priorités** : irrigation pour le maraîchage, l'arboriculture, l'agriculture biologique, l'élevage de plein air et pour les cultures n'aggravant pas les problèmes de qualité de l'eau, au contraire de la viticulture – pour le moment non irriguée – et des grandes cultures céréalières.
- La **production alimentaire locale est aussi prioritaire** au nom de la souveraineté alimentaire. Les cultures d'exportation, favorisant une irrigation spéculative, quant à elles ne le sont pas.
- **Augmenter le coût de l'eau pour les très gros usagers** pourrait contribuer à la priorisation des usages.
- Face aux conséquences actuelles et à venir du dérèglement climatique, la **mise en œuvre généralisées des Solutions Fondées sur la Nature et d'hydrologie régénérative** permettront de retenir l'eau en hiver et de lutter contre la sécheresse en été. Elles favorisent l'infiltration et le stockage de l'eau dans les sols et les nappes souterraines, au contraire des bassines.
- Tout cela n'est envisageable que si nous **protégeons l'agriculture** (par la remise en cause des accords de libre échange) et en rendant cohérente la politique de l'eau avec la politique agricole en la réorientant.

Il est également essentiel de rappeler que les **exploitations agricoles raccordées aux bassines représentent une minorité du monde agricole**, avec moins de 10 % des exploitations concernées. Elles ne sauraient donc parler au nom de l'ensemble des paysannes et des paysans. Partout sur les territoires, **d'autres agriculteur.ices expérimentent et mettent déjà en œuvre ces pratiques qui permettent de préserver la ressource en eau, de réduire les besoins en irrigation et d'adapter les cultures et les systèmes de production au réchauffement climatique.** Sobriété en eau, diversification des cultures, évolution des assolements, agroécologie, préservation des sols et des zones humides... Ces pratiques constituent autant de voies possibles pour construire une agriculture adaptée aux ressources disponibles plutôt que de chercher à maintenir à tout prix les besoins colossaux en eau d'un modèle agro-industriel mortifère et que les bassines maintiendraient.

La soirée n'a malheureusement pas été exempte de nouvelles tentatives de perturbation. Contrairement à ce qui a pu être rapporté dans la presse, il ne s'agissait pas d'un groupe venu simplement chercher le dialogue : ils sont venus équipés de cornes de brume et de boules puantes destinées à entraver la rencontre. Les jets de boules puantes ont finalement eu lieu à l'extérieur, notamment au moment de la sortie du public. Ils avaient annoncé que si Julien Le Guet revenait, ils seraient 200. **Nous étions 170, ils étaient 10, désavoués même par leurs syndicats.**

Nous tenons à **remercier chaleureusement l'ensemble de nos soutiens** qui ont contribué à ce que la conférence puisse se tenir dans de bonnes conditions. Et nous remercions celles et ceux, constitué.es en **collectif d'autodéfense citoyenne, qui ont assuré la protection du public et du lieu**, alors même que les forces de police insistaient pour que nous les laissions entrer dans la salle. Cela montre une nouvelle fois l'importance de l'organisation collective, de l'entraide et de la solidarité face aux tentatives d'intimidations.

Et puisque ceux qui cherchaient à empêcher ces rencontres semblent particulièrement attachés à faire parler d'eux, nous pouvons au moins constater que leurs interventions auront largement contribué à donner de la visibilité à cette conférence. **À vouloir empêcher le débat, ils auront finalement contribué à l'élargir.**

L'eau est un commun vital. Sa gestion concerne l'ensemble de la population et ne peut être accaparée par une minorité d'exploitations agricoles pour leurs intérêts particuliers, au détriment des tous les autres usagers et de la préservation des milieux et de la ressource en eau.

Nous appelons à poursuivre les mobilisations et vous donnons notamment rendez-vous le **3 octobre dans l'Eure pour la grande mobilisation internationale contre les pesticides.** Toutes les infos sur : <https://lessoulevementsdelaterre.org/blog/stop-pesticides-mobilisation-internationale-le-3-octobre-2026>

Venez également rencontrer le **collectif Estuaire 2050** qui se mobilise contre l'installation d'une méga usine à saumons au Verdon-sur-Mer. Retrouvez toutes les dates et infos sur leur page Facebook : <https://www.facebook.com/p/Estuaire2050-100090196185643/>